

LES MARMOTTES PAS CONTENTES !

de Jean-Loïc Tournié

Elles étaient environ douze mille selon la police - trois millions selon les organisatrices - à défiler aujourd'hui sur les prés fraîchement coupés, empêchant ainsi la récolte, et ce afin de réclamer le droit au dodo un peu tout le temps.

Une revendication bien connue des marmottes, certes légitime quand on s'intéresse un temps soit peu au sort réservé à ces mammifères feignants, mais qui a peu de chance d'aboutir.

En effet, dans une société forestière aux prises avec des réalités économiques de plus en plus difficiles et face à la déforestation généralisée, les marmottes apparaissent aujourd'hui plus que jamais comme des 'Jean foutre' qui n'aspirent qu'à une seule activité : ne rien faire.

Cette unique revendication fait l'objet de discussions depuis des millénaires mais le seuil de rupture a été atteint la semaine dernière quand M. la Marmotte (qui tient à garder l'anonymat) a été réveillée en plein après-midi par un troupeau de biches qui passait à proximité de son terrier.

Ce fut la goutte qui fit déborder la rivière, comme nous l'explique Michelle la Marmotte, secrétaire générale GGM (Grosses Glandeuses de Marmottes) et qui ne tient finalement plus à son anonymat : « Nan mais attend... z'étais en train de pionsssssser bien tranquillou sssé moi en plein après-midi, comme d'hab' quoi, z'embêtais persssssonne et pis là y'a tout un tas de gros nanimals qui font un boucan de ze sssais même pas quoi zuste au-d'sssus de sssé moi...nan mais nan...ssssssé pas possib' ça... ».

Des représentantes sont attendues d'un moment à l'autre par le premier ministre de la forêt, qui s'est engagé solennellement à ne pas les foutre dehors tout de suite.

De Joe la Loutre, envoyé spécial pour 'V'là ce qui se passe aujourd'hui dans ma forêt', mais qui est resté planqué au fond d'une rivière parce qu'y faut pas croire, c'est hyper dangereux les marmottes pas contentes.